

<http://dechargelarevue.com/Putain-mais-ca-ressemble-a-un.html>



Choix de Décharge (3)

« Putain, mais ça ressemble à un hommage ... » (Saïd Mohamed)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: vendredi 13 novembre 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Le Magnum, - notre magazine numérique - n'est pas un lieu où d'ordinaire le lecteur se répand. Les commentaires, qui s'y sont inscrits à la suite de l'article : le [Choix de Décharge, en question](#), n'en prennent que plus de valeurs et d'intérêt. Encore un certain nombre de lecteurs n'a-t-il pas tenu à s'exprimer publiquement, je les remercie néanmoins pour leurs témoignages qui montrent *combien il est crucial de publier pour la première fois*, pour emprunter au message qui suit, de **Saïd Mohamed**, le récent auteur de *Jours de liesse* (aux Carnets du Dessert de Lune), et qui me semble assez bien résumer l'opinion générale à propos de cette chronique, instituée dès les premiers numéros de la revue, comme le rappelle Jacques Morin dans le [Point de vue](#), précédemment exprimé.

Après quoi le temps sera venu, me semble-t-il, de mettre un terme à cette discussion et à ses emportements en redonnant la parole à **Franck Reinnaz**, dont il n'y a pas lieu d'oublier la tonalité bienveillante du compte-rendu qu'il rédigea, à l'endroit de *Décharge* [167](#).

Pour l'heure, Saïd Mohamed, qui commence par protester : *Surtout pas seulement uniquement le nom des auteurs...*
!

J'ai été publié pour la première fois par Décharge dans les années 85 ou 86, il y a de cela trente ans.
Certes Jacmo m'avait pris une dizaine de textes comme un grand, avec les honneurs.
On ne dira jamais assez combien il est crucial de publier pour la première fois, même dans une revue à l'époque (héroïque s'il en est) qui ne payait pas de mine ronéotypée et piquée à cheval sous couverture kraft...
Travail de militant, de résistant, de jardinier, ayant aujourd'hui donné de beaux arbres à l'ombre desquels il fait bon se reposer...
Hé t'as vu le côté lyrique assumé...
Bref c'est dans Décharge, sorte de boui boui, mi boxon, mi revue, où on trouvait aussi bien le dernier arrivé, le petit puceau, et là Décharge porte bien son nom, que les habitués de chez Jacmo, marlou qui a toujours eu l'oeil pour repérer le petit talent.
Et quelle fidélité... C'est à ça qu'on reconnaît les grands bonhommes...
Il a su, le père Jacmo, faire une place aux autres, ses lieutenants dans ce rafiote, lui qui menait le radeau seul,
ronéo, assemblage, façonnage, abonnements sur la table de la cuisine...
Travail de titan. Sens de sa vie.
Il s'est effacé devant l'écriture des autres, des inconnus.
Il a fait une belle place à son pote Alain Kewes, le taciturne, qui a oeuvré dans le même sens que lui.
Le patron de Rhubarbe, belle maison s'il en est...
Et une place à Claude Vercey, plus bavard lui, agaçant même parfois, qui s'interroge sur la poésie à en attraper des cheveux blancs, alors que la poésie se fout bien de la question du sens dans ce monde où tout est insensé...
Mais ça fait partie intégrante de Décharge les élucubrations du gars Claude.

Putain, mais ça ressemble à un hommage...
Hé Jacmo déconne pas...
On a encore besoin de toi... hé... ho... fais pas le con hein...

(Saïd Mohamed - Courriel du 4 novembre 2015.)

PS:

Repères : Lire [Le Choix de Décharge, en question](#), et les commentaires signés de Laurent Deheppe, Vincent Motard-Avargues, Michel Lamart, Houel et Jean-François Perrin. Voir également le [Point de vue](#) de Jacmo.

Lire *Jours de Liesse*, de Saïd Mohamed, aux éditions des Carnets du Dessert de Lune, et les poèmes inédits : *Paysages incertains*, dans *Décharge* [165](#).